qu'au Pont Nomentano qui est jeté sur l'Anio, au pied du Mont Sacré, célèbre dans l'histoire des premiers temps de Rome, par la retraite qu'y firent les Plebéiens. Nous montâmes au sommet de la colline, pour admirer le panorama de cette plaine enfermée dans un demi-cercle de hautes montagnes. A cinq heures je rentrais dans ma chambre, fatigué d'une marche de trois heures, mais sentant circuler, dans mes veines, ma jeunesse de quinze ans. Bon soir! ne m'oubliez pas.

Vendredi, 7 mars. — Hier, j'avais trouvé, sur ma table, ce petit mot du Procureur général des Oblats, à Rome: "Le P. Cassien Augier des missionnaires Oblats de Marie Immaculée, prie M. le Vice-Recteur de l'Université de Montréal d'agréer ses hommages. Il espère être plus heureux et de le rencontrer dans une prochaine visite." A 2 heures p. m. j'allai rendre cette visite, près de St-Pierre-aux-liens, en descendant la via Cavour. Ce père est le frère du P. Augier, provincial du Canada. Il m'annonça la fin du procès Paradis, ce qu'il venait d'apprendre de France, où la nouvelle était arrivée par le télégraphe. Mais je crois que l'affaire va se continuer à Rome; car il me dit qu'il pensait que son frère serait ici avant que je parte.

De là je me rendis au forum, où je visitai St-Laurent in Miranda, un ancien temple païen, converti en église; St-Adrien, où je priai devant les reliques de ce saint, qui devint chrétien de persécuteur qu'il était; et la Prison Mamertine, où furent détenus pendant neuf mois S. Pierre et S. Paul. Je dis mon bréviaire dans S. Pierre in-carcere, qui se trouve immédiatement au-dessus de la prison.

Je ne puis me rassassier de visiter les églises de Rome, unes pour le fond, variées pour la forme. Malgré ce que j'en avais lu, j'étais loin de connaître Rome chrétienne. Je me suis procuré, pour aider ma mémoire ou mon ignorance, non-seulement de bons manuels de voyageur, de bonnes cartes tracées avec exactitude, mais encore de bons livres, qui ont extrait, des